

---

Allons-nous vers un Â« gÃ©rontocide Â» ?

## Description

Par Marie H.

Jâ€™apprends quâ€™un professeur de mÃ©decine avisÃ©, pÃ©nurie de vaccin oblige, trouverait plus sage de vacciner les jeunes avant les plus Â¢gÃ©s. Le bon professeur nous lâ€™affirme, pour un octogÃ©naire, vivre dix ans de plus, nâ€™est pas indispensable. Il a vÃ©cu le meilleur de son temps, Â« quoi bon sâ€™obstiner ? Il doit pouvoir renoncer Â la vie dans joie et la bonne humeur. Ben, voyons !

Lors du premier confinement, et il y a peu, nous, les personnes Â¢gÃ©es, Âtions lâ€™objet de toutes les attentions, il fallait nous protÃ©ger. Chacun nous chÃ©rissait. La France entiÃ¨re se dÃ©solait. Â« Nous ne pouvons plus aller embrasser nos grands-parents, nos parents ; que vont devenir ces Âtres chers loin de nous ? Certains vont Â« partir Â» sans un adieu et nous laisser seuls avec notre chagrin. Comment ferons-nous notre deuil ? Â».

Eh bien, le vent a tournÃ©, la France sâ€™est ressaisie. Pendant que les vieux renoncent Â mourir, la jeunesse agonise. Une guerre entre gÃ©nÃ©rations se profile-t-elle Â lâ€™horizon ? Le PrÃ©sident nous lâ€™a rÃ©pÃ©tÃ© : nous sommes en guerre. Dans toute guerre qui se respecte, il y a des morts. En 1914-1918 câ€™Ã©taient les jeunes qui mouraient dans les tranchÃ©es. Par un juste retour des choses, cela serait Â prÃ©sent, Â nous les vieux, de mourir. VoilÃ ce qui se murmure Â« dans les milieux autorisÃ©s Â».

Mourir dâ€™accord, mais de mort lente (voir Georges Brassens). Ne nous plaignons pas : nÃ©s sous les bombes, nous mourons dans une apothÃ©ose de fraternitÃ© solidaire.

Soyons en convaincus, le professeur et ses semblables, leur quatre-vingtiÃ¨me anniversaire venu, seront ravis de quitter cette vallÃ©e de larmes.

Il leur faudra, comme Â nous, oublier le parfum des roses et des lilas et les crÃ©puscules dorÃ©s, le chant des oiseaux, le vent dâ€™automne dans les arbres dÃ©nudÃ©s, le crissement de la neige et celui du sable sous nos pas, le goÃ»t des cerises et celui du champagne ? Peut-Ãªtre se diront-ils que les plus beaux paradis sont les paradis perdus.

En attendant, nous sommes quelques uns Â avoir lâ€™outrecuidance de choisir la vie. Le peu dâ€™avenir qui nous reste, nous en ferons un bien prÃ©cieux, nous cultiverons la joie, nous abandonnerons lâ€™espoir et prÃ©fÃ©rerons les jours meilleurs au monde meilleur. Nous oublierons notre faiblesse, nous nous tiendrons chaud. Nous ferons de lâ€™existence notre dernier refuge et nous ferons vivre un secret soleil sur toute cette nuit.

## Categorie

1. Humeurs

date crÃ©Ã©e

19/02/2021